

## QUELQUES QUESTIONS A MURIEL PIC PAR CICLIC

### 1) Quel est votre livre de chevet ?

*Le dictionnaire historique de la langue française* d'Alain Rey nous apprend que « chevet » est issu du latin *capitium*, mot dérivé de *caput*, tête (chef). Le mot est d'abord un terme d'ameublement employé à propos du traversin, qui soutient la tête, puis désigne la tête du lit. Je peux donc raisonnablement dire que *le livre qui soutient ma tête* est sans doute ce dictionnaire historique de la langue française grâce auquel les mots ne sont plus des idées abstraites mais des images concrètes.

Je crois savoir que la poétesse japonaise Shei Sonagon, qui vécut au XI<sup>e</sup> siècle, a laissé une œuvre magnifique intitulée « Le Livre de chevet ». Elle désignait ainsi un livre fait de notes, fragments et poèmes, gardant mémoire des événements sensibles du jour, notés le soir. On le glissait ensuite dans une boîte recouverte de tissus que l'on utilisait comme oreiller.

Que le destin des livres soit de soutenir les têtes entre le sommeil et le rêve, le jour et la nuit, le corps et l'âme, voilà qui me semble être une image concrète plutôt intéressante de la littérature comme espace et temps de passages.

Mais pour répondre sans détour à la question : *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* de Stéphane Mallarmé.

### 2) Quel est le livre qui vous fait rire à chaque fois ?

Comment parler du rire sans parler des larmes et des larmes sans parler du rire ? Dans les deux cas, ce qui compte c'est « l'émotion méditée » comme dirait Georges Bataille. Mais pour moi, les livres du rire et des larmes, ce sont : *Don Quichotte* de Cervantès ; *L'innommable* de Samuel Beckett ; *Les Anneaux de Saturne* de W.G. Sebald.

Quant aux livres qui me font penser à chaque fois (ou plutôt hausser la pensée au niveau de l'émotion), avec la joie et la crainte qui accompagnent cet événement, ce sont : Walter Benjamin, *Le livre des passages* ; *Les mots et les choses* de Michel Foucault ou *Die Elixiere der Wissenschaft* (*L'Elixir du savoir*) de Hans Magnus Enzensberger.

### 3) Quel est le livre qui vous fait pleurer à chaque fois ?

Comment lire (ou écrire) en riant ou en pleurant ? La faculté rationnelle est brouillée, secouée par les émotions. C'est ce que l'on voit dans *Le Journal des motions intérieures* d'Ignace de Loyola où l'auteur pleure à chaque page.

**4) Quel musicien-ne ou groupe de musique choisiriez-vous pour composer la bande son de *Élégies documentaires* ?**

Pierre Henry est mort aujourd'hui, compositeur de l'incroyable *Messe pour le temps présent*. Une manière d'éloge sauvage à une époque, 68, mais aussi à ce que peut être le désordre vivant du maintenant.

La musique électroacoustique, mais aussi concrète, le minimalisme sont des zones familières. L'un des musiciens contemporains avec lequel j'ai travaillé est l'américain Steve Roden, qui réalise également d'étonnantes sculptures sonores. Son disque *Forms of paper* est un enregistrement des bruits d'une bibliothèque publique : respiration des lecteurs, bruit des pages qui se tournent, sons des diverses machines de lecture. Roden collectionne et publie aussi de vieux morceaux de musique, comme dans *I Listen to the Wind That Obliterates My Traces*.

Je cherche aussi par moi-même, en privilégiant davantage une approche ethnomusicale : par exemple, j'aime beaucoup la chanteuse Geeta Dutt née en 1930 dans le Bangladesh actuel ou l'éthiopienne Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou né en 1923.

Toute archive musicale est pour moi une mine dans laquelle je trouve des matériaux pour faire une bande-son réussie. C'est un peu ce que j'ai fait avec les vidéopoèmes, que j'ai réalisées pour les *Élégies documentaires* (les vidéopoèmes sont des formes que j'aimerais développer pleinement), chacune avec sa propre bande-son tirée à la fois d'une archive et d'un enregistrement vocal, ce dernier réalisé par une personne dont la langue maternelle est aussi celle des documents : l'allemand pour l'éloge de Rügen, l'hébreu pour l'éloge de miel, l'anglais pour l'éloge d'orientation.

**5) Quel réalisateur-trice choisiriez-vous pour réaliser une adaptation cinématographique de *Élégies documentaires* ?**

Jim Jarmusch – malgré tout.

Mais j'aurais aimé travailler avec Jean Painlevé.

**6) Quel plasticien-ne choisiriez-vous pour imaginer une œuvre d'art autour de *Élégies documentaires* ? (sculpture / peinture / photographie / installation visuelle, etc.).**

Je dois dire que sur ce point, j'aurais tendance à dire... moi-même ! puisque j'ai réalisé trois vidéopoèmes pour chacune des *élégies documentaires*, dont j'ai dit déjà quelques mots. J'ai aussi réalisé entre 2003 et 2009 un ensemble de photomontages de bibliothèques à partir desquelles j'ai fait un livre : *Le désordre de la bibliothèque*.

Sinon, j'éprouve une très grande fascination pour l'œuvre de Claudio Parmiggiani.

**7) Quel livre offririez-vous les yeux fermés à des adolescent-es ?**

Les yeux fermés, ce serait *La Nuit remue* de Henri Michaux.

Les yeux ouverts, ce serait plutôt *Premier amour* de Samuel Beckett.

En battant des paupières : *Autres rivages* de Vladimir Nabokov.